

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 36 (2009)
Heft: 144

Artikel: Tsanfou des Francs Maquegnions... = Chanson des francs maquignons de Val d'Illeiez (de Vodellé)
Autor: Borrat / Gex-Collet, Marie-Rose
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245517>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TSANFON DES FRANCS MAQUEGNIONS...

Cette chanson a été composée avant 1900, par le régent Borrat, à l'occasion de votations communales houleuses.

Chanson traduite en français par Marie-Rose Gex-Collet, Val d'Illez

Chanson des francs maquignons de Val d'Illez (de Vodellié)

1. Amoué fraré écotové bein
Lé la tsanfou des bravés dzein,
Ne creindé rein pô voutra via,
Ne sein toé du mêmô bia.

Ref. Sur l'air du tra déri déra...etc.

2. Noutron yeu députo bon libéraux,
Ne creinza pas d'itre radical,
Pô se procura on fauteuil,
Et pô courâ son porte-feuilles.

3. Ce bougrre d' einrhumô à tré déci
La cimeinto l' union des conseilli
Et lou borza l' en itô brouillo,
L' en pavo le nan de Fayot.

4. Pô respecta noutron maquignon,
Et pô ava quaque varô de vein
Maurice à Dzi é sou compagnons,
L' en vouardô Grabié u bôtsson.

5. Le dzeu du grand patron,
Pô cheure le ton de tempanon,
L' en démando lou tsantre du Pays-Bas,
Que ne cherchivan que d'ava à dinâ

6. Ver neu n' ein davoué policé,

*Que se seuvon de devein les féné,
Vauènnan et seuble le Granvin,
Et l'âtre l' é troi malin.*

7. Le moncheu que tsante lou
z'orémus,

1. Amis frères, écoutez voir bien
C'est la chanson des braves gens,
Ne craignez rien pour votre vie,
Nous sommes tous du même groupe.

Ref. Sur l'air du tra déri déra...etc.

2. Notre vieux député bon libéral,
Ne craignait pas d'être radical,
Pour se procurer un fauteuil,
Et pour vider son portefeuille.

3. Ce bougre d'enrhumé à trois décis,
A cimenté l'union des conseillers,
Et les bourgeois ont été brouillés,
Ils ont pavé le torrent de Fayot.

4. Pour respecter notre maquignon,
Et pour avoir quelques verres de vin,
Maurice à Dzi et ses compagnons,
Ont gardé Gabriel au box.

5. Le jour du grand patron,
Pour suivre le ton du tympanon,
Ils ont demandé les chantres des Pays-Bas,
Qui cherchaient qu'à avoir à dîner

6. Chez nous, nous avons deux poli-
ces,
Qui se sauvent de devant les femmes,
Crient et sifflent le Grandvin,
Et l'autre est trop malin.

7. Le monsieur qui chante les orai-
sons,

*Se va dza avouï on gibus,
Dou ma devein lou votachon
Ein cas que sa eintro à la direkchon*

*8. Pieuro a tan fan d' eintra,
Po ava quique ça à quemeinda,*

*Et avouï na canne et on gilet,
A pouare de passâ pô.*

*9. Le migro sargato usarla,
Deza: sare le ra du Meutaz,
Se poua à l' oneû arrevâ,
Et treuvéra na féna pô me lavâ.*

*10. Théadore le conseilli bouchi,
Pô pas lachi à Dzi tô paï,
La paya na bouna rachion,
Le delon à tete la dévotion.*

*11. La taque de Sembranchi,
Bramavé teté les demeindzé,
Avouï sa clique et son crenéré,
Pô se fire bin vère u grou tsapé.*

*12. Auguste le montagna du lo dra,
Ne visa pâmi que du na,
Et la tant poare de son karo,
Que suivein quemein l' ein aré seuto.*

*13. Et l' a y ava la granta fortcetta,
Qu' allâvé su teté lé pourté,
Avouï de lé z' euleugné et de lé favé,
Pô honora certain grou peka-favé.*

*14. Le reudze de folard mouéna,
Roulâve avouï des mofla,
Pô eimbobina on pa de tabeu,
Et de z' amoué pô son neveû.*

Se voit déjà avec un gibus,
Deux mois avant les votations,
En cas qu'il soit entré à la direction.

8. Pierre a tellement envie d'entrer,
Pour avoir quelque chose à commander,
Avec une canne et un gilet
A peur de passer pour un gros parleur.

9. Le maigre cellier, huissier,
Disait: je serai le roi du Meutaz,
Si je peux à l'honneur arriver,
Et trouverai une femme pour me laver.

10. Théodore le conseiller boucher,
Pour ne pas laisser à Dzi tout payer,
Il a payé sa bonne ration,
Le lundi à toute la dévotion.

11. La noire de Sembrancher,
Bramait tous les dimanches,
Avec sa clique et son grognon,
Pour se faire bien voir du gros cha-
peau.

12. Auguste le montagnard du côté
droit,
Ne voyait plus que du noir,
Il a tant peur de son coin,
Que suivant comment, il en aurait
sauté.

13. Il y avait la grande fourchette,
Qui allait à toutes les portes,
Avec des noisettes et des fèves,
Pour honorer certains grands pique-
fèves

14. Le rouge de foulard piquant,
Marchait avec des moufles,
Pour embobiner quelques crétins,
Et des amis pour son neveu.

15. A son reteu de Chon,
Avouï na cuita de cayon,
La proportionnelle a risko d'avorta,
Parce que l'availlan troi beureula.

16. Continuo pi voutra tactique,

Et lé bramein pratéqua,
Lou dekerio menéron voutra
campagna,
Tan dji que laron du champagne.

17. Le bravô piou-piou fracasse,
Passave à teta sa race,
Moutarde, pan, frui et cornichon,

Sala, sefece et dzambon.

18. Dintse et teindron les dzein,
Et toé ceu que saron adé plein,
Saran asse bin pô leu,
Parce qu'é l'aron poire de leu.

19. Et le conseil dince fôrmo,
Saré adra bin constituo,
Quand le le chef deré cheusse et cein,
Toé lou z'âtre deron lé bin.

20. Que l'amassayan pi tô lou bin,
Que ne lassaye pa mi rin,
Mé se lou conseillo gueulon adé,

Neu lou z'einvoyerein toué ein pa-
radé.

21. Et bin ara que veu z'a to z'u,
Veu saré toé dé z'élou,
Neu faron dé z'offertoire,
Pô veu préservâ du purgatoire.

2ème ref. Lou z'izé dien lè volon.

15. A son retour de Sion,
Avec une cuite de cochon,
La proportionnelle a failli avorter,
Parce qu'ils l'avaient trop battu.

16. Continuez seulement votre tacti-
que,
Elle est bien pratique,
Les vauriens mèneront votre campa-
gne,
Tant qu'ils auront du champagne.

17. Le brave piou-piou fracasse,
Passait à toute son équipe,
Moutarde, pain, fromage et corni-
chon,
Salé, saucisses et jambon.

18. Ainsi il tiendra les gens,
Et tous ceux qui seront encore pleins,
Seront aussi bien pour eux,
Parce qu'ils auront peur de lui.

19. Et le conseil ainsi formé,
Sera juste bien constitué,
Quand le chef dira ceci ou cela
Tous les autres diront : c'est bien.

20. Qu'ils ramassent seulement tous
les biens,
Qu'ils ne laissent plus rien,
Mais si les conseillers gueulent en-
core,
Nous les enverrons tous en paradis.

21. Eh bien maintenant que vous avez
tout eu,
Vous serez tous des élus,
Nous ferons des offertoires,
Pour vous préserver du purgatoire.

2ème ref. Les oiseaux volent, volent.